

LE  
GUIDE

2016 / 2017

# RUGBY À 7



SUPPLÉMENT GRATUIT  
DE RUGBY MAG N°1158  
DÉCEMBRE 2016  
NE PEUT-ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT



# XV ANS AUX CÔTÉS DU RUGBY À 7



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, AU PLUS PRÈS DES  
AMATEURS DE RUGBY DEPUIS 1987

[PARAMOURDURUGBY.COM](http://PARAMOURDURUGBY.COM)



DEVELOPPONS ENSEMBLE  
L'ESPRIT D'ÉQUIPE

## sommaire



# 4

### LA COMPÉTITION

Les règles du jeu ; L'organisation d'un tournoi ;  
Les grands principes

# 12

### L'ESPRIT

Les pirates  
à l'abordage



### LES ÉQUIPES DE FRANCE

Faites connaissance avec  
les Bleues et les Bleus

# 26

PARTENAIRES OFFICIELS DES ÉQUIPES DE FRANCE DE RUGBY À 7



# 10

### LES JOUEURS

Les postes, les numéros ;  
Les qualités spécifiques



# 14

### LA SAISON 2016-2017

Sevens Series : rendez-vous à Paris ;  
Clermont-Ferrand, escale pour San Francisco ;  
Les 10 stars à suivre ;  
L'attraction du Circuit Elite ;  
Société Générale Sevens, la fête en 3D

Supplément au n°1148 de Rugby Mag. Ne peut être vendu séparément

Directeur de la publication :  
Pierre Camou

Responsable du magazine fédéral,  
directeur de la rédaction : Jo Maso

Comité de rédaction :

Jo Maso, Lionel Laffitte,  
Nicolas Poncy, Alixia Gaidoz,  
Frédérique Arnaud

Editeur délégué : EDI+  
tél. : 01 46 70 98 98

Photo de couverture : I. Picarel  
Imprimeur : Chevillon Imprimeur (89)

Dépôt légal : 12.16

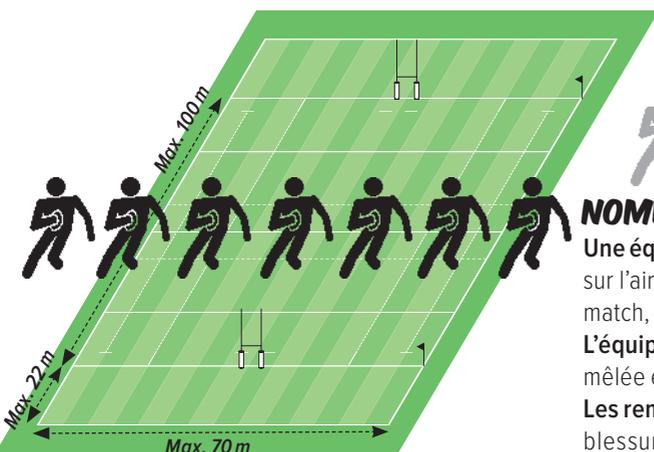
Commission paritaire :  
n° 1118 G 81016  
N° ISBN/ISSN : n° 1268-7170

# LES RÈGLES DU JEU

À u rugby à 7 (ou Sevens), les règles de base sont identiques à celles du rugby à XV définies par World Rugby (notamment les points de la marque), à l'exception de certaines variantes que nous allons détailler.



Une mêlée à trois contre trois lors d'un match de rugby à 7.



## NOMBRE DE JOUEURS

Une équipe ne peut compter plus de sept joueurs sur l'aire de jeu et plus de douze sur la feuille de match, dont cinq remplaçants.

L'équipe se compose de trois avants, un demi de mêlée et trois trois-quarts.

Les remplacements s'effectuent à la suite d'une blessure ou sur un choix tactique. Chaque entraîneur a la possibilité de procéder à cinq changements par match. Toute substitution de joueur consécutive à un saignement, une blessure ouverte ou une commotion cérébrale ne se trouve pas comptabilisée dans le quota de cinq changements. Dans l'un de ces trois derniers cas, un joueur déjà remplacé peut revenir en jeu.

## DURÉE DU MATCH



La durée d'un match est de 14 minutes, soit deux périodes de 7 minutes séparées par une mi-temps de deux minutes. La finale d'un tournoi se dispute sur un match de 20 minutes (deux fois dix minutes).

En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, on joue une prolongation. Le match s'arrête dès qu'une équipe marque. Cette prolongation peut durer autant de périodes de cinq minutes que nécessaires, sans temps de repos, les joueurs se contentant de changer de camp.

## TERRAIN

Le rugby à 7 se pratique sur un terrain en tout point identique à celui du XV. Caractéristique majeure de la discipline : la réduction du nombre de joueurs qui permet de produire un jeu ouvert et spectaculaire avec beaucoup d'essais et donc de points marqués. Un exemple lié aux espaces : la capacité pour n'importe quel joueur de savoir faire une passe de vingt mètres des deux côtés.

## OFFICIELS DE MATCH ET EXCLUSION

Un arbitre central est assisté de deux juges de touche et de deux juges d'en-but, un dans chaque en-but.

Tout joueur peut être exclu temporairement par l'arbitre. La durée de cette exclusion est de deux minutes.

## TRANSFORMATIONS, RENVOIS ET COUPS D'ENVOI

Ces différents coups de pied se font sous la forme d'un coup de pied tombé, dit drop-goal (*ci-contre*).

Le botteur dispose de trente secondes pour transformer un essai. S'il dépasse le temps accordé, le coup de pied sera annulé.

L'équipe qui a marqué, contrairement au rugby à XV, donne le coup d'envoi du milieu de terrain par un coup de pied tombé.

Toute faute sur coup d'envoi ou de renvoi (botté à moins de dix mètres, directement en touche ou en ballon mort) sera sanctionnée d'un coup de pied franc au centre du terrain, en faveur de l'équipe adverse.

## PÉNALITÉ ET COUP-FRANC

Une pénalité peut être réalisée sous la forme d'un coup de pied tombé (drop-goal) ou de volée mais en aucun cas sous la forme d'un coup de pied placé (comme les pénalités au rugby à XV par exemple).

Pour une pénalité, le botteur dispose de trente secondes pour exécuter son coup de pied tombé. Si ce laps de temps est dépassé, le coup de pied sera annulé et l'équipe adverse bénéficiera d'une mêlée ordonnée à l'emplacement du coup de pied.

## MÊLÉES FERMÉES ET TOUCHES



Ces phases de jeu se déroulent à effectif réduit par rapport au rugby à XV. Les mêlées fermées se jouent à trois contre trois. Le ballon doit être talonné et les joueurs restent liés jusqu'à la fin de la mêlée.

Les touches se disputent avec au moins deux joueurs / joueuses dans l'alignement de chaque équipe.

# L'ORGANISATION D'UN TOURNOI

La durée d'une rencontre de rugby à 7 étant de quatorze minutes, les compétitions ont lieu sous la forme de tournois faisant la part belle à la convivialité et à l'esprit de fête. Voici les différentes formes d'organisation possibles pour une compétition de rugby à 7.

## 3 POULES DE 4 \*\*\*\*\* TOURNOI À DOUZE ÉQUIPES

Les deux premiers de chaque poule et les deux meilleurs troisièmes qualifiés pour les 1/4 finale de Cup. Les derniers de chaque poule et le moins bon troisième disputent le Challenge Trophy.



## 4 POULES DE 4 \*\*\*\*\* TOURNOI À SEIZE ÉQUIPES

Les deux premiers de chaque poule qualifiés pour les 1/4 finale de Cup. Les deux derniers de chaque poule disputent le Challenge Trophy.



## DURÉE

Elle varie selon le nombre d'équipes engagées. La norme la plus fréquente est de deux jours, durée que l'on retrouve sur la plupart des compétitions internationales (World Rugby Sevens Series, Seven's Grand Prix Series) ou nationales (championnats de France). Quelques grands tournois sont organisés sur trois jours, comme celui de Hong-Kong ou celui des Jeux olympiques. Les tournois organisés sur une journée sont ceux qui rassemblent le moins d'équipes.

## COMPOSITION DES ÉQUIPES ET DES STAFFS

Chaque équipe engagée est composée de douze joueurs (sept titulaires et cinq remplaçants) au coup d'envoi. Le staff se compose généralement de trois personnes (l'entraîneur, l'entraîneur adjoint, le kiné ou le médecin).

## FORMAT

**Le format privilégié sur le circuit mondial masculin regroupe seize équipes, réparties en quatre poules de quatre (voir schéma ci-contre).** Le premier jour de compétition est consacré aux matchs de poule, le second aux matchs éliminatoires qui établissent le classement final. En septembre, World Rugby a annoncé des modifications concernant les titres distribués sur chaque tournoi. En Cup (places 1 à 8), les trois premières équipes seront récompensées par des médailles (or, argent et bronze). Le podium du tournoi se trouve ainsi valorisé comme lors des Jeux Olympiques. La Plate disparaît, remplacée par des matchs de classement (places 5 à 8). Le Bowl change d'appellation et devient le Challenge Trophy (places 9 à 16). Le Shield disparaît, remplacé par des matchs de classement.

Les deux premiers de chaque poule se qualifient pour les quarts de finale de Cup et se disputent les huit premières places du Tournoi, les autres se départagent dans le Challenge Trophy pour les places de 9<sup>e</sup> à 16<sup>e</sup>. Les vainqueurs des quarts de finale de Cup jouent les demi-finales de Cup (1<sup>er</sup> à 4<sup>e</sup>), les perdants de ces quarts se disputent les places d'honneur (5<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup>). Les vainqueurs des quarts de finale du Challenge Trophy jouent les demi-finales du Challenge Trophy (9<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup>), les perdants de ces quarts jouent pour la treizième place (13<sup>e</sup> à 16<sup>e</sup>). Chaque équipe joue donc cinq à six matchs par tournoi. **Le second format le plus courant regroupe douze équipes (voir schéma en haut à gauche).** C'est le cas sur les Women's Sevens Series, les compétitions

Rugby Europe et les Jeux Olympiques. On compose parfois deux poules de six, avec qualification des deux premiers pour la demi-finale et les vainqueurs se disputent ensuite la victoire. Seconde formule possible, trois poules de quatre. Les deux premiers de chaque poule et les deux meilleurs troisièmes se qualifient pour les quarts de finale de Cup et se disputent les huit premières places du tournoi (Women's Sevens Series et JO). Les quatre autres équipes disputent des matchs du Challenge Trophy pour les places de 9<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup>. Les vainqueurs des quarts de finale de Cup jouent les demi-finales de Cup (1<sup>er</sup> à 4<sup>e</sup>), les perdants de ces quarts se disputent les places de 5<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup>. Les équipes jouent donc cinq à six matchs lors d'un tournoi à douze équipes, voire sept sur le modèle des tournois Rugby Europe. ●

# LES GRANDS PRINCIPES DU JEU

Si le 7 a longtemps été illustré par l'idée de « reculer », le terme est désormais à proscrire. Cassons cette idée reçue et revenons à la vérité du moment : comme à XV, le principe fondamental est l'avancée. Avancer pour marquer, soutenir, enchaîner et même défendre. Caractéristique déterminante du 7 par rapport au XV en revanche, la faible densité de joueurs sur un même espace de jeu. Il en découle des moyens d'action qui peuvent différer, même si la philosophie reste celle du rugby éternel, à savoir : faire avancer le ballon en direction de la cible, opposer le fort au faible, créer de l'incertitude chez l'adversaire et, a contrario, partager la certitude avec son partenaire.

## L'ATTAQUE

Le principe de base, c'est « avancer ». Le contexte, c'est que l'espace pour attaquer s'avère beaucoup plus vaste qu'à XV. Grisant mais, attention, cela peut aussi se révéler dangereux, notamment pour les novices. Ces derniers voient les intervalles sans forcément mesurer la difficulté qui les guette, happés par l'appel du vide. Le joueur de 7 doit ressembler à un spéléologue. Il doit être équipé, aussi bien physiquement que mentalement, avant de plonger dans une faille. Une équipe doit donc organiser son plan de circulation offensive afin qu'un joueur isolé puisse toujours être soutenu par un partenaire.

### Attaquer, c'est :

- créer de l'incertitude par le biais de menaces intérieures (en organisant le soutien au porteur de balle) mais aussi extérieures (aux joueurs de couloir de se démarquer ou d'ouvrir des espaces).
- mettre de la vitesse utile pour le porteur du ballon, c'est-à-dire jouer à la vitesse optimale à laquelle chacun peut faire le bon choix, tout en menaçant son adversaire.
- être capable d'enchaîner les tâches offensives et pouvoir se transformer, par exemple, de passeur en premier soutien.

## LA DÉFENSE

La ligne défensive est moins dense qu'à XV mais elle se doit d'être plus mobile pour compenser la faiblesse du nombre. Le moyen d'action se traduit par la constitution d'une ligne serrée, compacte, pressante et adaptable. Même en situation d'infériorité numérique face aux attaquants, cas de figure assez fréquent à 7, l'objectif restera de garder la ligne compacte, voire de la reconstituer, si possible en avançant, au pire en reculant.

Dans les duels, le triptyque défensif se traduit par cibler-cadrer-plaquer. Il faut :

- désigner l'adversaire ou les adversaires sur lesquels on défend.
- définir la zone du joueur sur laquelle on se focalise et là, tout dépend du rapport de force.
- adopter le plaquage idoine : faire tomber pour stopper l'avancée même si le ballon reste transmissible ou s'attacher à bloquer le ballon pour empêcher toute transmission, quitte à ne pas arrêter la progression adverse.

Le 7 se caractérise enfin par la fonction d'un joueur qualifié de libero, auquel il revient de couvrir le rideau dans la profondeur.



## LES COUPS D'ENVOI

C'est un secteur capital dans le rugby à 7. On en dénombre, en moyenne, six par match, contre quatre mêlées et une à deux touches seulement. L'importance des phases statiques à 7 est considérable. Une statistique prouve même que l'équipe qui récupère le plus de ballons sur les coups d'envoi remporte, en général, le match. Il convient donc de beaucoup travailler l'organisation sur cette phase, à savoir longueur de la trajectoire et temps de suspension du ballon, coordination botteur-sauteur, réception du bloc sauteur-lifteur. Il est essentiel de perfectionner le jeu aérien. ●



De gauche à droite : Camille Grassineau et Julien Candelon en situation d'attaque ; Manoël Dall'Igna en situation de défense (face au Japon lors des Jeux de Rio).

# LES POSTES, LES NUMÉROS, LES QUALITÉS

Le jeu au poste à 7 se retrouve essentiellement sur les phases statiques. En compagnie de Frédéric Pomarel, entraîneur de l'équipe de France masculine, nous présentons les différents postes dévolus au sein de chaque équipe, avec le numéro correspondant. Le joueur de rugby à 7 doit répondre à trois qualités incontournables : la vitesse, la capacité à enchaîner des tâches aussi différentes que courses et combats, enfin la capacité à répéter des efforts lactiques et fractionnés.

## N°1 LE PILIER GAUCHE

Comme au XV, il occupe le côté gauche de la mêlée, la tête dehors. Chargé d'assurer la conquête du ballon sur ces mêlées. On réserve le poste à un joueur plutôt grand, doté d'un potentiel force et détente. Le plus souvent, il officie aussi comme sauteur, aussi bien sur les touches que sur les renvois. A XV, il présenterait le profil d'un « deuxième ligne » ou « troisième ligne centre » aérien.

## N°2 LE TALONNEUR

Joueur très complet et capable de s'adapter à toutes les tâches. Exemple : sur les mêlées fermées où il doit être capable de passer en une fraction de seconde de son rôle de talonneur à celui de demi d'ouverture lorsqu'il se replie ! Puissant, c'est un pilier droit qui court beaucoup plus. Lifteur sur tout le jeu aérien. A XV, il présenterait le profil du talonneur, pilier ou troisième ligne coureur.

## N°3 LE PILIER DROIT

Plus massif que son homologue à gauche. La dominante force qui le caractérise le conduit à produire des efforts plus importants en mêlée fermée. Souvent utilisé comme lifteur sur les phases aériennes. Compétent sur les tâches ingrates du combat au sol. Utilisé en pénétration dans le jeu, sur des courses rentrantes ou axiales. Point d'ancrage, il se distingue par sa force de rein. A XV, il présenterait le profil du pilier ou troisième ligne gratteur.

## N°4 LE DEMI DE MÊLÉE

Il introduit le ballon en mêlée et assume la charge du lancer en touche. Relayeur sur toutes les phases statiques, il est au départ de tous les lancements des actions à partir des mêlées, touches ou renvois. Assume également le rôle du libéro qui assure la couverture profonde du terrain. Il apporte la folie et bénéficie d'une grande liberté dans ses choix de jeu. A XV, il présenterait le profil du demi de mêlée.

## N°5 L'OUVREUR

Premier attaquant de ligne des trois-quarts. Il est chargé d'impulser la dynamique du mouvement à l'issue des phases statiques. Egalement responsable, en général, du jeu au pied, non pas d'occupation du terrain comme le plus souvent à XV, mais de récupération à partir des renvois. Doit être lucide, intelligent et doté de solides qualités techniques. A XV, il présenterait le profil du demi d'ouverture ou premier centre.

## N°6 LE CENTRE

Deuxième attaquant de la ligne de trois-quarts. Aussi perforateur qu'il doit être passeur. Chargé de déplacer le ballon, il doit prendre beaucoup de décisions. Toujours au milieu de la ligne, il est la clé de voûte du système défensif. Génère beaucoup de duels, défensif comme offensif, autour de lui. Un « killer », capable de tuer des actions adverses et de franchir les lignes en situation offensive. A XV, il présenterait le profil du centre.

## N°7 L'AILIER

Troisième attaquant parmi les trois-quarts, c'est le joueur qui évolue en bout de ligne. Position qu'il ne quitte pas, notamment sur les phases statiques. Finisseur dans l'âme, il doit aussi être capable d'assumer le rôle dit du libéro et pouvoir assurer la couverture arrière sur certaines phases de jeu. Le finisseur, avec un potentiel de joueur rapide, à la vitesse extrême. A XV, il présenterait le profil de l'ailier-arrière.

*Virimi Vakatawa, ailier de France 7, en pleine action face à l'Australie lors des Jeux de Rio.*





Venus de Hong Kong (ci-contre), les pirates vont débarquer aux mois de mai et juin prochains en France pour succéder aux Gaulois dans les tribunes de Jean-Bouin ou du stade Gabriel-Montpied à Clermont-Ferrand.



# LES PIRATES À L'ABORDAGE

Quand on y a goûté, on ne peut plus s'en passer. La magie du 7 a déferlé sur la France en mai dernier, deux fois en l'espace de quinze jours, à Paris d'abord, à Clermont-Ferrand ensuite, et ce n'est qu'un début. Le Sevens reviendra cette saison sur les lieux où il a embrasé les foules, les 13 et 14 mai dans la capitale, puis dans le fief ovale d'Auvergne, les 24 et 25 juin.

« La France est enfin passée dans une nouvelle dimension grâce au Paris Sevens qui a marqué un tournant. Le public a compris que le 7, c'est plus que du sport. C'est du partage et de l'émotion », rappelle Thierry Janeczek, pionnier de la discipline parmi les techniciens français. « Une histoire d'amour est née à Jean-Bouin, entre l'équipe France 7 et le public français », poursuit

Jean-Louis Boujon. Paris et Clermont-Ferrand retrouveront donc cet esprit de fête unique au Sevens. Une foule cosmopolite avec ses colonies de fans, à l'instar des supporters kenyans qui ont animé les tribunes de Jean-Bouin. Un enthousiasme de chaque instant pendant tout un week-end de fête, que Paris avait conjugué en mêlant le son d'une batucada brésilienne aux

bandas du terroir hexagonal ou en innovant avec une animation visuelle fun et déjantée, amplifiée par un écran géant. Une ambiance passionnée, avec des *Marseillaises* reprises en chœur, aussi bien à Paris qu'à Clermont-Ferrand, mais aussi une communion dépourvue d'agressivité qui dépasse les frontières. « Car avec le Sevens, on dédramatise la compétition traditionnelle. Les gens sont plus sereins, affables, et l'atmosphère reste conviviale et festive », avouaient ainsi des béotiens, conquis par la découverte de cette tournée mondiale à nulle autre pareille.

## RUGBY PLAISIR

Le Sevens, c'est aussi l'art du déguisement, placé en France sous le signe des Gaulois pour ses deux tournois mondiaux 2016. Un art folklorique et « flashy » qui demeure l'apanage de la discipline, à l'instar des descendants d'Astérix et Obélix ou des Romains en toge, croisés dans les travées de Jean-Bouin comme du stade Gabriel-Montpied. On rebat les cartes pour 2017 et, après consultation de la FFR auprès de ses supporters sur les réseaux sociaux, le thème des « pirates » a été choisi pour incarner l'esprit Sevens sur nos deux tournois. « Je suis très content de ce choix et j'espère que les supporters se prêteront au jeu en venant faire la fête », avance le capitaine des Bleus, Terry Bouhraoua, quand son alter ego, Fanny Horta, ajoute : « Je souhaite que les pirates envahissent le stade Gabriel-Montpied pour notre plus grand plaisir. »

Le Sevens enfin, c'est un rugby « qui rend encore plus attractif le sport qu'on aime », s'exclament les fans. Des matchs trépidants, des essais en rafale, avec une orgie de passes ou de courses, mais aussi des plaquages décapants, un engagement de tous les instants, une intensité brûlante qui vous prend à la gorge. « Le 7, c'est le plaisir de regarder du rugby », proclament les fans. Rendez-vous donc à Paris ou à Clermont-Ferrand, voire aux deux en 2017. ●

**CALENDRIER INTERNATIONAL**

**WORLD RUGBY SEVENS SERIES**

- 2-3 décembre : Dubaï (EAU)
- 10-11 décembre : Le Cap (AFS)
- 28-29 janvier : Wellington (NZL)
- 4-5 février : Sydney (AUS)
- 3-5 mars : Las Vegas (USA)
- 11-12 mars : Vancouver (CAN)
- 7-9 avril : Hong Kong (CHN)
- 15-16 avril : Singapour
- 13-14 mai : Paris Sevens
- 20-21 mai : Londres (ANG)

**SEVENS GRAND PRIX SERIES**

- 3-4 juin : Moscou (RUS)
- 10-11 juin : Gdansk (POL)
- 1<sup>er</sup>-2 juillet : Lyon
- 15-16 juillet : Exeter (ANG)

**FRANCE 7 DÉVELOPPEMENT**

- 4-6 novembre : Singapour
- 1<sup>er</sup>-2 décembre : Dubaï (EAU)
- 3-5 mars : Las Vegas (USA)



Pierre-Gilles Lakafia salue les supporters du stade Jean-Bouin lors du dernier Paris Sevens.

# RENDEZ-VOUS À PARIS

Ambitieux. À l'orée de la saison post-olympique, les objectifs que se sont fixés les Tricolores n'ont jamais été aussi élevés ! On pense aussitôt à l'étape parisienne, programmée les 13 et 14 mai 2017, dans un Jean-Bouin que l'on attend aussi bouillant qu'il y a six mois. « Un souvenir magnifique, même si nous ne devons pas attendre ce rendez-vous pour gagner un tournoi », reprend Frédéric Pomarel. Le Paris Sevens a néanmoins marqué un tournant dans notre dernière saison. Confirmer nos capacités dans ce stade, devant nos supporters, nous avait donné

beaucoup de conviction et de confiance. Nous avions senti que tout le monde validait notre projet. » De quoi ouvrir l'appétit des Bleus. Dans la foulée de Jeux Olympiques de Rio qui ont vu les Français flirter avec les demi-finales, il convenait en effet d'annoncer sans complexe la couleur. « Nous avons péché, à Rio, face aux Japonais par manque de maturité sur ces matchs à enjeu que nous jouons trop peu chaque saison », souligne le coach Frédéric Pomarel. Une lacune à combler dès que possible. Même si les World Rugby Sevens Series 2016-2017 présentent un calendrier

identique au précédent, la physionomie de la saison mondiale des Français doit non seulement trancher avec la dernière en date, mais aussi avec toutes les éditions passées. L'entraîneur tricolore énumère : « On veut atteindre le plus souvent possible le dernier carré, plus que d'habitude en tout cas (record : trois places de demi-finaliste en 2012-13). On tient à finir dans les six premiers au classement général, après avoir été 7<sup>e</sup> à Rio (les Bleus n'ont jamais fini mieux que 7<sup>e</sup> du circuit mondial, en 2004 et 2006). On espère aussi gagner un tournoi (une seule victoire, à

Paris en 2005). » S'ils atteignent leurs objectifs, les Bleus joueront davantage de ces matchs à enjeu qu'il convient d'appivoiser. Avec l'espoir de se montrer plus opportunistes lors de la Coupe du Monde 2018<sup>(1)</sup> ou des Jeux de Tokyo 2020, par exemple. « Personne ne pourra dire que nous avons des objectifs au rabais », reprend « Pom » qui n'oublie pas non plus le dernier moment fort de la saison, avec le tournoi européen de Lyon (1<sup>er</sup>-2 juillet 2017). Il y aura encore du grain à moudre pour les Bleus du 7 et leurs supporters... ●  
<sup>(1)</sup> Les Bleus déjà qualifiés en tant que 1/4 finalistes de l'édition 2013



# LES 10 STARS À SUIVRE



## PERRY BAKER

LA RÉVÉLATION [USA]

La révélation 2016. Nominé dans l'équipe type mondiale, ce longiligne et rapide ailier a éclipsé son compatriote Carlin Isles. Formé au football US, Baker a décroché la lune et un contrat NFL avec les Eagles (Philadelphie), avant qu'une blessure à un genou ne mette fin à son rêve. Reconverti depuis au rugby, il a su enflammer le public du Paris Sevens en mai dernier et sera l'une des attractions des World Series.



## DAN BIBBY

LE FEU-FOLLET [ANG]

Si l'obscurité lui fait peur, il sait en revanche prendre la lumière. Devenu le joueur clé de l'équipe anglaise, ce feu-follet de 25 ans a emmené l'équipe britannique en finale des Jeux. Nommé dans l'équipe type de la compétition olympique, ce grand admirateur de Mohammed Ali a tout, le look comme le talent, pour devenir une légende du Sevens.

Lors des Jeux de Rio, la planète sport a découvert les meilleures joueuses et joueurs de rugby à 7. C'est donc une nouvelle époque qui s'ouvre début décembre à Dubaï. Voici les dix stars à suivre de la saison 2016-2017, prestigieuse liste qu'auraient pu également intégrer Camille Grassineau et Virimi Vakatawa, présentés par ailleurs.

## GILLIES KAKA

L'HERITIÉR [NZL]

Il incarne la relève du 7 en Nouvelle-Zélande, après une saison ratée des All Blacks, aussi bien en World Series qu'aux JO (6<sup>e</sup> seulement). Si Forbes et Mikkelson semblent en bout de course, la Nouvelle-Zélande compte sur les frères Ioane, Ware ou Gillies Kaka pour reprendre le flambeau. Leader de jeu et baromètre des Blacks, il est déjà le quatrième marqueur néo-zélandais de l'histoire, à tout juste 26 ans.

## OSEA KOLINISAU

LE LEADER [FIJ]

Le leader historique des champions olympiques fidjiens. Capitaine des magiciens de Rio et nominé parmi les trois meilleurs joueurs de 7 en 2016, il fut le porte-drapeau de la délégation nationale à Rio. Décoré, à son retour des Jeux, de l'équivalent de la Légion d'honneur fidjienne, il sera encore à la tête de son équipe nationale sur les World Series, à 31 ans.

## SEABELO SENATLA

LE « SCOREUR » [AFS]

Elu meilleur joueur du monde 2016, il a réussi l'exploit d'inscrire 66 essais lors de la dernière édition des World Series ! Joueur de 7 confirmé depuis quatre ans, il a fait ses armes comme ailier quinze avec la Western Province, étant même sélectionné pour la tournée d'automne 2014 des Springboks. Cet athlète insaisissable se distingue par sa vitesse, ses appuis, mais aussi la précision de son jeu au pied.



**CHARLOTTE CASLICK**

LA SURDOUÉE [AUS]

Elue meilleure joueuse du monde en 2016, cette Australienne de 21 ans a éclaboussé de toute sa classe la compétition olympique de Rio, guidant son équipe vers la médaille d'or, avec un essai en finale. Joueuse de rugby à toucher à l'origine (l'équivalent de notre rugby à 5), elle a opté pour le rugby à 7 en 2013. Sportive complète, elle fut championne nationale scolaire d'athlétisme sur 800 m.

**EMILEE CHERRY**

LA CERISE (SUR LE GÂTEAU) [AUS]

Couronnée meilleure joueuse 2014, cette Australienne est aussi la joueuse la plus complète et l'une des plus prolifiques (464 points en trois saisons) du circuit mondial. Comme beaucoup de ses compatriotes, elle a fait son apprentissage dans la discipline du rugby à toucher, y gagnant même ses galons d'internationale. Reconvertie à 7 depuis fin 2012, sans jamais avoir joué à XV de sa vie!



**EMILY SCARRATT**

LA « PROF » [ANG]

Cette Anglaise de vingt-six ans fut sacrée championne du monde à XV à l'été 2014 après avoir marqué 16 des 21 points de l'Angleterre, lors de la finale à Paris. Capitaine de l'équipe anglaise de 7, elle figure dans la « dream team » mondiale de la saison passée. Cette enseignante de formation, aujourd'hui professionnelle, a également excellé au basket-ball, se permettant de refuser les offres d'une université américaine afin de s'épanouir au rugby.



**PORTIA WOODMAN**

THE BLACK QUEEN [NZL]

Elue meilleure joueuse mondiale 2015, elle a réussi l'exploit de marquer 52 essais sur le circuit mondial lors d'une seule et même saison ! Ultra rapide et dotée d'un jeu de jambes déroutant, elle a longtemps pratiqué le netball (dérivé du basket) à haut niveau, avant de basculer vers le rugby en 2012. Née avec un ballon ovale dans le berceau, elle est, à 25 ans, la digne fille et nièce de deux anciens All Blacks.



**KAYLA MCALISTER**

LA SŒUR [NZL]

Sœur de Luke, international néo-zélandais et joueur du Stade Toulousain, Kayla McAlister a d'abord privilégié le netball, sport dérivé du basket, très prisé aux Antipodes, avant de choisir le rugby il y a cinq ans. Elue meilleure joueuse du monde 2013, elle reste toujours aussi performante et décisive, comme lors des derniers JO. A Rio, elle a en effet inscrit sept essais dont les deux seuls marqués par son équipe lors de la finale perdue contre l'Australie.





# LA FÊTE EN 3D

Hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes, licenciés ou étudiants, le Sevens séduit tous les pratiquants de rugby comme en témoigne la diversité des titres nationaux décernés. Le 7 séduit notamment les jeunes, à commencer par les Universitaires qui ouvriront le bal des titres décernés avec le Société Générale Sevens dont la quatrième édition se tiendra à La Teste-de-Buch (Gironde), les 19 et 20 mai 2017. Une compétition créée par la FFR, la FFSU (Fédération Française du Sport Universitaire) et un partenaire historique,

la Société Générale, dont l'engagement avec le rugby hexagonal remonte à 1987. « Le Rugby à 7 est une discipline qui correspond parfaitement à la population universitaire. C'est à la fois très ludique, très fun, très dynamique et les jeunes adorent jouer à 7, que ce soit dans les Grandes Ecoles ou dans les Universités. Discipline en pleine expansion, le 7 a un grand avenir devant lui et notamment à l'échelle universitaire », souligne Damien Bardot, directeur de la communication de la FFSU. Après deux saisons à Vannes, cap sur un comité de pointe



en matière de 7, la Côte d'Argent. On se retrouvera donc à La Teste-de-Buch pour un rendez-vous à la formule éprouvée : deux jours de compétition intense, plus de cent matchs au menu, les 400 meilleurs étudiants, spécialistes de la discipline, en lice afin de se disputer les trois titres en jeu : Elite masculine, Elite féminine et Ecoles masculine. La succession des vainqueurs de 2016 (Rennes 2 chez les garçons, Toulouse 3 chez les filles, et INSA Toulouse pour les grandes écoles) se trouve donc ouverte et le suspense reste entier. Au-delà de la joie de devenir champions, une récompense sera offerte aux lauréats avec un séjour complet pour assister à une étape du circuit mondial à 7 de 2018, offert à l'ensemble des vainqueurs. Seule tendance à laquelle les étudiants ne dérogeront sous aucun prétexte, l'esprit de fête et de convivialité, qui caractérise le 7, les jeunes et les Universitaires. ●



Trophée et bannière bretonne pour les étudiants de l'Université Rennes 2 après leur victoire à Vannes en mai dernier.

## CALENDRIER NATIONAL

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SEVENS**  
19-20 mai : Finales  
à La Teste-de-Buch (Gironde)

**CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ**  
MOINS DE 18 ANS / Comités  
13-14 mai : Brassage  
27-28 mai : Finale

**CHAMPIONNAT DE FRANCE MOINS DE 18 ANS / Comités**  
8-9 avril : Brassage  
3-4 juin : Finale

**CHAMPIONNAT DE FRANCE MOINS DE 16 ANS / Clubs**  
15-16 avril : Qualifications territoriales  
3-4 juin : Finale à Ancenis (Pays de Loire)

**CHAMPIONNAT DE FRANCE MOINS DE 16 ANS / Comités**  
8-9 avril : Brassage  
10-11 juin : Finale

**CHAMPIONNATS DE FRANCE SENIORS HOMMES / Clubs**  
20-21 mai : Stasnislas Sevens à Nancy (Circuit Elite Sevens)  
27-28 mai : Howard-Hinton à Tours (Circuit Elite Sevens)  
3-4 juin : Qualifications territoriales (clubs de divisions fédérales et territoriales)  
3-4 juin : Med Sevens à Montpellier (Circuit Elite Sevens)  
17-18 juin : Finales (Elite, Fédéral et Territorial) à Albi (Midi-Pyrénées)

**CHAMPIONNATS DE FRANCE SENIORS FEMMES / Clubs**  
27-28 mai : Brassage (en Bourgogne à Dijon et en Côte d'Argent à Pauillac)  
17-18 juin : Finales (Elite et Fédéral) à Albi (Midi-Pyrénées)

# FAITES CONNAISSANCE AVEC LES BLEUS

Découvrez les quinze joueurs de France 7, tous sous contrats FFR, qui préparent la saison avec la qualification pour la Coupe du Monde 2018 en ligne de mire. Ce groupe est complété par les joueurs Potentiels Olympiques et France Développement, qui préparent la relève pour les Jeux de Tokyo 2020 et les suivants (2024) pour lesquels Paris s'est porté candidat

à l'organisation. Il existe aussi une sélection des moins de 18 ans, qui s'est déjà illustrée en remportant la médaille d'or des Jeux olympiques de la Jeunesse 2014, à Nankin (Chine). Toutes ces équipes seront présentes à Dubaï (2-4 décembre) pour le coup d'envoi de la saison.

## LE STAFF

**MANAGER :**  
Jean-Claude Skrela

**ENTRAÎNEUR :**  
Frédéric Pomarel

**ENTRAÎNEUR ADJOINT :**  
Cédric Laborde

**PRÉPARATEUR PHYSIQUE :**  
Julien Robineau

**MÉDECIN :**  
Timothée Six

**KINÉSITHÉRAPEUTE :**  
Olivier Maïsetti

### JÉRÉMY AICARDI

N°5 OU 6 (OUVREUR OU CENTRE) | 28 ANS | 1,78M | 83 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS MAI 2014 | 16 TOURNOIS MONDIAUX | Rio2016

**CLUBS PRÉCÉDENTS :**  
STADE LAURENTIN, RC CANNES-MANDELIEU, CS BOURGON-JALLIEU, US MONTMÉLIAN, US OYONNAX, SPORTING NAZARIEN

Natif de la Côte d'Azur, cet ailier quinziste s'est fait remarquer grâce à ses qualités spécifiques, vitesse et appuis. Appelé pour la première fois fin 2013, il s'est imposé depuis comme un joueur de base. Il est l'un des rares à avoir participé à toutes les étapes du Sevens World Series la saison dernière. Peut également tenir le rôle de buteur.



### JEAN-PASCAL BARRAQUE

N°6 (CENTRE) | 25 ANS | 1,82M | 88KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUIN 2016 | 2 TOURNOIS MONDIAUX

**CLUBS PRÉCÉDENTS :** SAINT-LYS, TARBES PR, STADE TOULOUSAIN, BIARRITZ OLYMPIQUE, STADE ROCHELAIS

Passé par le Pôle France, il a connu sa première sélection mondiale dès 2012. Professionnel dans différents clubs du Top 14, il a décidé de changer d'orientation en fin de saison dernière. Dorénavant sous contrat fédéral, il n'a pas tardé à montrer ses aptitudes dans sa nouvelle discipline. Appelé à devenir un joueur cadre des Bleus d'ici Tokyo 2020.

### TERRY BOUHRAOUA

N°4 (DEMI DE MÊLÉE) | 29 ANS | 1,69M | 65 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2010 | 37 TOURNOIS MONDIAUX | Rio2016

**CLUBS PRÉCÉDENTS :** CA BRIVE, STADE FRANÇAIS, AS BÉZIERS

Premier quinziste passé sous contrat fédéral. Le capitaine des Bleus s'est épanoui dans une discipline faite pour lui. Référence à la mêlée, il est adroit, vif, rapide, opportuniste et même buteur émérite. En pleine santé, il s'est affirmé comme le leader des Bleus ainsi que tout le monde a pu le constater lors des Jeux de Rio.



### JULIEN CANDELON

N°4 OU 7 (DEMI DE MÊLÉE OU AILIER) | 36 ANS | 1,70M | 80KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUILLET 2012 | 36 TOURNOIS MONDIAUX | Rio2016

**CLUBS PRÉCÉDENTS :** TOURNON D'AGENAI, VILLENEUVE SUR LOT, SU AGEN, STADE TOULOUSAIN, RC NARBONNE, USA PERPIGNAN

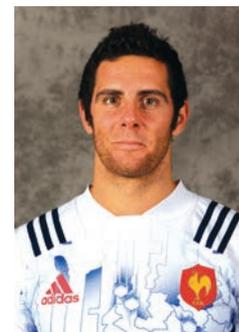
Meilleur marqueur d'essais de l'histoire de l'équipe France 7 (104), il s'apprête à disputer la dernière saison de sa longue et brillante carrière. Ancien ailier international à XV, reconverti en 2012, il a rejoint la sélection nationale à 7 avec laquelle il s'était distingué dès 2006, en marquant 4 essais en 5 matchs lors du tournoi de Paris à Charlety.

### MANOËL DALL'IGNA

N°2 OU 3 (TALONNEUR OU PILIER DROIT) | 31 ANS | 1,83M | 93KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS AOÛT 2011 | 50 TOURNOIS MONDIAUX | Rio2016

**CLUBS PRÉCÉDENTS :**  
SC ROYANNAIS, US ROMANS ET PÉAGE, MONTPELLIER HRC, STADE ROCHELAIS

C'est le joueur français le plus expérimenté, avec cinquante tournois à son actif sur le circuit mondial, en une décennie de Sevens. Élément clé des Bleus, il possède la panoplie complète du joueur de 7. Longtemps absent la saison dernière, il est parvenu à surmonter une blessure à la cheville droite. De retour à la compétition en mars, il a pu se rétablir à temps pour les Jeux de Rio.



### ALEXANDRE GRACBLING

N°2 OU 3 (TALONNEUR OU PILIER DROIT) | 20 ANS | 1,80M | 101KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUILLET 2015 | 8 TOURNOIS MONDIAUX

**CLUBS PRÉCÉDENTS :** US CLUNY, US OYONNAX

Originaire d'Oyonnax, il a flashé sur le 7 qu'il a découvert au Pôle Espoirs de Dijon. Au Pôle France, ses qualités lui ont permis de se révéler à 7, notamment lors des Jeux Olympiques de la Jeunesse remportés par les Tricolores à l'été 2014. Encore en apprentissage avec les Bleus, il a disputé six tournois mondiaux la saison dernière et incarne l'avenir pour Tokyo 2020.

### VINCENT INIGO

N°4, 5 OU 6 (DEMI DE MÊLÉE, OUVREUR OU CENTRE) | 33 ANS | 1,73M | 78KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS AOÛT 2012 | 28 TOURNOIS MONDIAUX | Rio2016

**CLUBS PRÉCÉDENTS :** AVIRON BAYONNAIS, CASTRES OLYMPIQUE

L'Agenais a honoré sa première sélection à 7 à la fin de l'année 2005, à Dubaï. Ce n'est pourtant qu'en 2012, après quatre années consacrées au XV, qu'il est revenu dans le giron du 7 tricolore. Handicapé la saison dernière par des blessures, y compris durant le tournoi olympique, il a tourné la page et retrouvé l'intégralité de ses moyens et de sa forme.

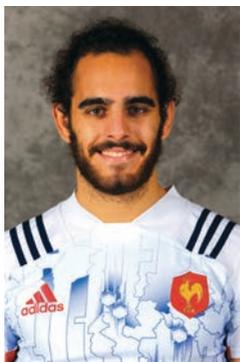


## PIERRE-GILLES LAKAFIA

N°2, 3 OU 7 (TALONNEUR, PILIER DROIT OU AILIER) | 29 ANS | 1,83M | 98KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUILLET 2014 | 22 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

**CLUBS PRÉCÉDENTS :**  
FC GRENOBLE, SC ALBI, STADE TOULOUSAIN, CASTRES OLYMPIQUE

Frère de Raphaël, international à XV, et fils de deux athlètes de haut-niveau, dont un père, lanceur de javelot, qui a participé aux JO de 1984. Après une année d'adaptation, ce Wallisien d'origine s'est affirmé comme un joueur majeur de la sélection tricolore. Sur le terrain mais aussi en dehors, où ses coéquipiers louent son état d'esprit et sa mentalité exemplaire.

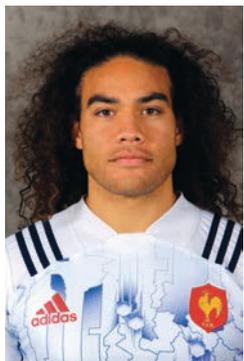


## JONATHAN LAUGEL

N°1 (PILIER) | 23 ANS | 1,92M | 100 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUILLET 2013 | 40 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

**CLUBS PRÉCÉDENTS :**  
OGEM (GROSLAY-ENGHIEN-MONTMORENCY), RACING 92

C'est le premier joueur issu du Pôle France à avoir signé un contrat fédéral. D'un état d'esprit exemplaire, perfectionniste, mais aussi doté d'une santé de fer, il n'aura mis qu'un peu plus d'une saison pour s'imposer comme titulaire. Redoutable plaqueur et homme de base du jeu aérien, secteur dans lequel il a dominé son sujet face aux meilleurs du monde à Rio.



## ANASTASE LÉOTÉ

N°7 (AILIER) | 25 ANS | 1,89M | 86KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUILLET 2016 | AUCUN TOURNOI MONDIAL  
**CLUB PRÉCÉDENT :**  
RUGBY CLUB KOUROU

Révélation du Seven's Day, journée de détection nationale organisée en mai à Marcoussis. Ce Guyanais qui ne compte que deux saisons de rugby à Kourou, s'est illustré en athlétisme (champion de France de Nationale 2 sur 200 m). Il a aussi explosé tous les records de vitesse des joueurs de 7 tricolores. Disposant d'une belle marge de progression technique et tactique, il constitue un pari sur l'avenir.



## JEAN-BAPTISTE MAZOUÉ

N°3 (PILIER) | 25 ANS | 1,90M | 103KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS AOÛT 2011 | 47 TOURNOIS MONDIAUX | **CLUBS PRÉCÉDENTS :**  
GS FIGEAC, CA BRIVE

Pierre angulaire de l'équipe depuis six ans, il a déjà disputé quarante-sept tournois mondiaux à 25 ans ! Après une saison en demi-teinte et des ennuis de santé qui l'ont privé de la première partie du circuit mondial la saison dernière, il s'emploie à rattraper le temps perdu. L'intersaison lui a permis de retrouver une forme digne d'un international.



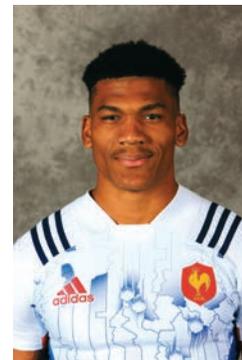
Stephen Parez-Edo et ses coéquipiers face aux All Blacks lors des Jeux de Rio.



## KELEGH MOUTOME

N°1 OU 7 (PILIER OU AILIER) | 20 ANS | 1,95M | 92KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUILLET 2016 | AUCUN TOURNOI MONDIAL  
**CLUBS PRÉCÉDENTS :**  
AC BOBIGNY 93, CA BRIVE

Un autre jeune espoir repéré lors du Seven's Day. Junior du club francilien de Bobigny, Kelegh a d'abord rejoint le centre de formation de Brive. Ailier quinziste rapide et puissant, il possède des qualités physiques recherchées à 7. Potentiel d'avenir, il a débuté cet été avec les Bleus sur le circuit européen et récemment avec l'équipe de développement.



## STEPHEN PAREZ-EDO

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 22 ANS | 1,73M | 78KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUILLET 2013 | 24 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**  
**CLUBS PRÉCÉDENTS :**  
PUC, RACING 92

Issu du Pôle France et ailier de France -20 lors du Grand Chelem 2014. Révélé à 7 avec l'équipe de développement puis passé sous contrat fédéral en 2013, il fut la révélation de la saison dernière, étincelant notamment lors du Paris Sevens. A l'aise à la mêlée comme à l'ouverture, c'est aussi un buteur de recours, en remplacement de Terry Bouhraoua.

## VIRIMI VAKATAWA

N°7 (AILIER) | 24 ANS | 1,85M | 98KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS MAI 2014 | 17 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**  
**CLUB PRÉCÉDENT :** RACING 92

Le joyau du sept tricolore. Fidjien d'origine, recruté par France 7 alors qu'il était un remplaçant de luxe au Racing. Remarqué par Guy Novès, il s'est révélé tout aussi brillant à l'aile du XV de France durant le dernier Tournoi. Discret lors des Jeux de Rio, il s'est néanmoins affirmé comme l'un des meilleurs joueurs du monde, capable de faire exploser n'importe quelle défense.



## SACHA VALLEAU

N°1 OU 2 (PILIER GAUCHE OU TALONNEUR) | 20 ANS | 1,92M | 98KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS JUIN 2015 | 12 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**  
**CLUB PRÉCÉDENT :** STADE TOULOUSAIN

Capitaine de l'équipe championne olympique de la jeunesse à l'été 2014, en Chine. Premier joueur de cette équipe à s'être vu proposer un contrat professionnel. Il a participé à toutes les étapes du circuit mondial la saison dernière. Opportuniste, il a déjà marqué huit essais dont un qui a permis aux Bleus de battre les Fidjiens, il y a un peu moins d'un an, au Cap.

# FAITES CONNAISSANCE AVEC LES BLEUES

Découvrez les 20 joueuses qui formeront, cette saison, le groupe France 7 Féminines. C'est avec ces joueuses que seront constituées les sélections France 7 et France 7 Développement, avec pour objectif la qualification à la Coupe du Monde 2018. L'équipe de Développement réunit à la fois des joueuses du groupe qui reprennent la compétition après un arrêt, en recherche de temps de jeu, et de jeunes joueuses appartenant au Pôle France Féminin, qui vont se tester dans des compétitions internationales.

## LE STAFF

**MANAGER :** Jean-Jacques Gourdy ; **ENTRAÎNEURS :** David Courteix, Paul Albaladéjo  
**PRÉPARATEUR PHYSIQUE :** Anthony Couderc ; **MÉDECIN :** Olivier Laurent ;  
**KINÉSITHÉRAPEUTE :** Mickaël Noël ; **ANALYSTE VIDÉO :** Germain Igarza



### PAULINE BISCARAT

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 27 ANS | 1,58M | 54 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 11 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**  
**CLUBS :** AC BOBIGNY 93, US SAINT-PIERRE DES CORPS

Prototype de la joueuse de 7, créative et attirée par les espaces. Casse-cou de nature, la Tourangelle a quitté le football pour rejoindre le rugby sur un coup de foudre. Internationale à 7 depuis 2009, elle s'est affirmée comme une joueuse cadre.



### LAURELIN FOURCADE

N°1, 3 OU 6 (PILIER OU CENTRE) | 28 ANS | 1,82M | 73KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2015 | 7 TOURNOIS MONDIAUX  
**CLUBS :** STADE BORDELAIS, THIONVILLE YUTZ GRE, MONTPELLIER HR, AC BOBIGNY 93

Rapide et élancée, elle est internationale à XV (aîlière) comme à 7, discipline qu'elle a découvert sur le tard, il y a un peu moins de trois ans.



### LENAÏG CORSON

N°7 (AILIER) | 27 ANS | 1,86M | 86 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 2 TOURNOIS MONDIAUX  
**CLUB :** STADE RENNAIS

Bretonne des Côtes d'Armor, elle s'est d'abord illustrée en athlétisme, notamment à l'heptathlon. Cette deuxième ligne à XV, grande et puissante, joue régulièrement aîlière à 7, grâce à une pointe de vitesse qui en fait l'une des plus rapides du groupe France !

### MONTSERRAT AMÉDÉE

N°5 OU 6 (OUVREUR OU CENTRE) | 20 ANS | 1,76M | 71KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2015 | 3 TOURNOIS MONDIAUX  
**CLUBS :** MONTPELLIER HR, SU AGEN, BLAGNAC/SAINT-ORENS

Etudiante en STAPS, elle a pratiqué pendant treize ans la gymnastique avant de privilégier le rugby. Originaire du sud-ouest, elle s'est révélée en 2015, lors des tournois mondiaux de Londres et d'Amsterdam. Elle incarne l'avenir du 7 tricolore.



### LINA GUÉRIN

N°7 (AILIER) | 25 ANS | 1,75M | 63KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 8 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**  
**CLUBS :** AS MARCOUSSIS, AC BOBIGNY 93

Cette grande blonde élancée, étudiante en histoire de l'art, possède une vitesse de base peu commune. Découverte sur le tard, elle évoluait pourtant à deux pas du CNR, à l'AS Marcoussis, un club de division inférieure du championnat national. Se consacre exclusivement au 7.



### CAMILLE GRASSINEAU

N°1, 2, 3 OU 7 (PILIER, TALONNEUR OU AILIER) | 26 ANS | 1,65M | 60KG | SOUS CONTRAT DEPUIS 2014 | 14 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**  
**CLUBS :** STADE BORDELAIS, BORDEAUX EC

Elle a marqué le premier essai de l'histoire du 7 aux JO. Très polyvalente, capable de tout (bien) faire, cette hyperactive se révèle comme la Tricolore la plus constante et la plus performante. L'une des meilleures joueuses du monde...



### ÉLODIE GUIGLION

N°1, 2, 3 (PILIER OU TALONNEUR) | 26 ANS | 1,68M | 64 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 9 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**  
**CLUB :** USA PERPIGNAN

Une des « boss » de l'équipe. Maman d'une petite fille, elle poursuit avec brio sa carrière internationale, à 7 comme à XV, ayant disputé la dernière Coupe du Monde en 2014. A notamment marqué deux essais contre l'Irlande, pour la troisième place de la compétition.

### CLÉMENCE GUEUCIER

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 30 ANS | 1,64M | 60KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 5 TOURNOIS MONDIAUX  
**CLUB :** AC BOBIGNY 93

Une pure joueuse de 7, championne de France universitaire et championne d'Europe avec les Bleues. Professeur des écoles, elle s'est mise en disponibilité pour se consacrer au rugby. Dans le cadre de sa formation au diplôme d'état, elle a intégré l'encadrement du Pôle France féminin.





## SHANNON IZAR

N°1, 3, 6 OU 7 (PIILER, CENTRE OU AILIER) | 23 ANS | 1,71M | 69KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 11 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

CLUB : LMRC VILLENEUVE-D'ASCO

Un pur talent du sud-ouest installé à Lille pour ses études et le rugby. Shannon possède des qualités d'appuis qui en font une joueuse redoutable dans les duels. Buteuse de précision, elle est l'auteure de la transformation qui a permis de battre l'équipe canadienne chez elle, en avril dernier.



## CHRISTELLE LE DUFF

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 34 ANS | 1,63M | 65KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 11 TOURNOIS MONDIAUX

CLUBS : VILLELONGUE LA SALANQUE, CONFLANS SAINTE-HONORINE, SOISY, GENNEVILLIERS, USAP

La « doyenne » des Bleues, puisqu'elle a connu sa première convocation en équipe de France (à XV) en 2000, à l'âge de 18 ans. Le 7 lui a permis de relancer sa carrière internationale. Stratège à son poste de demi d'ouverture, elle est réputée pour son jeu au pied.

## CAROLINE LADAGNOUS

N°7 (AILIER) | 28 ANS | 1,73M | 66KG | SOUS CONTRAT DEPUIS 2014 | 13 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

CLUBS : AC BOBIGNY 93, RC LONSOIS

Blessée fin mai à Clermont-Ferrand, elle s'est rétablie à temps pour participer aux JO. Serial marqueuse d'essais à la pointe de vitesse acérée. Valeur sûre des Bleues, elle a quitté son Béarn natal pour assouvir sa passion du rugby à Marcoussis.



## MARJORIE MAYANS

N°1, 2, 3 OU 5 (PIILER, TALONNEUR OU OUVREUR) | 26 ANS | 1,72M | 68KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 16 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

CLUB : BLAGNAC/SAINT-ORENS, RC NOISY-LE-SEC, ASTOURNEFEUILLE

Seule joueuse française à avoir participé aux seize tournois mondiaux disputés par les Bleues, depuis la création du Women's Sevens Series. L'une des internationales au bagage technique le plus étoffé, ayant commencé le rugby très jeune. Capable de capter un ballon en touche comme d'asséner un plaquage décapant.

## JADE LE PESQ

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 24 ANS | 1,64M | 64KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 6 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

CLUB : STADE RENNAIS, FÉCAMP RC

La Rennaise d'origine normande s'est affirmée, aussi bien à la mêlée qu'à l'ouverture, s'avérant de surcroît une buteuse performante. Partie un an aux Antipodes après son baccalauréat pour améliorer son anglais, elle fut couronnée championne de Nouvelle-Zélande avec Auckland. Et même élue meilleure joueuse de l'année 2012 !



## CARLA NEISEN

N°2, 5 OU 6 (TALONNEUR, OUVREUR OU CENTRE) | 20 ANS | 1,63M | 70KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2016 | AUCUN TOURNOI MONDIAL

CLUB : BLAGNAC/SAINT-ORENS, RC BUGUOIS

Benjamine du groupe et grand espoir du rugby français. Cette Corrèzienne, initiée au rugby par son père depuis sa prime jeunesse, au Bugue, est la première joueuse issue du Pôle France à intégrer le groupe semi-pro à 7. Elle compte un frère, Anderson, évoluant à Brive comme demi d'ouverture.

## AMÉLIE MUGNIER

N°1, 2 OU 3 (PIILER OU TALONNEUR) | 27 ANS | 1,77M | 72 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 2 TOURNOIS MONDIAUX

CLUB : BLAGNAC/SAINT-ORENS, TOULOUSE CHEMINOTS MARENGO SPORT

Bien qu'implantée depuis longtemps dans le sud-ouest, cette étudiante vétérinaire et vice-championne du monde universitaire est arrivée tardivement au rugby, à 22 ans. Sportive accomplie, elle a déjà participé aux championnats de France de triathlon et de natation.



## FANNY HORTA

N°1, 3 OU 6 (PIILER OU CENTRE) | 30 ANS | 1,65M | 63KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 15 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

CLUBS : AS BOMPAS, USA PERPIGNAN

Capitaine de l'équipe, exemplaire sur le terrain et leader de vie en dehors. Joueuse inspirée et créative, elle est une vraie spécialiste du 7 dont elle a disputé deux Coupes du Monde ainsi que les Jeux. Infirmière, elle fut la première semi-professionnelle à 7 (avec Rose Thomas).



Pauline Biscarat, ballon en main, face aux Espagnoles, en août dernier, lors des Jeux de Rio.



Fanny Horta, la capitaine, et Marjorie Mayans se congratulent après un essai marqué aux Kenyannes lors des Jeux de Rio.

## JENNIFER TRONCY

N°1, 2, 3 OU 4 (PILIER, TALONNEUR OU DEMI DE MÊLÉE) | 30 ANS | 1,57M | 57KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | **Rio2016**

CLUB : MONTPELLIER HR, RC BAGNOLS SUR CÈZE

Demi de mêlée du XV de France lors de la Coupe du Monde 2014, la Montpelliéraine incarne la polyvalence prônée au sein de l'équipe France 7 Féminines où elle occupe le plus souvent un rôle de pilier. Une polyvalence favorisée par son bagage technique et une formation précoce, depuis l'âge de sept ans.



## ROSE THOMAS

N°1, 2, 3 OU 6 (PILIER, TALONNEUR OU CENTRE) | 28 ANS | 1,63M | 65 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 9 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

CLUB : STADE BORDELAIS, RC GRADIGNAN

Amoureuse du 7 depuis la découverte de la discipline lors de la Coupe du Monde universitaire 2008. Pionnière du semi-professionnalisme, elle fut la première (avec F. Horta) à tester la formule en 2013-14. Après plusieurs blessures en 2015, elle a retrouvé son rôle de régulateur au sein de France 7 Féminines.

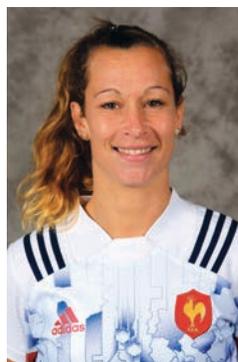


## JESSY TREMOULIÈRE

N°1, 3 OU 5 (PILIER OU OUVREUR) | 24 ANS | 1,80M | 74KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2015 | 3 TOURNOIS MONDIAUX | **Rio2016**

CLUB : AS ROMAGNAT, AS BONNEFONT

Footballeuse convertie au rugby à seize ans, elle s'est d'abord illustrée à XV. Arrière des Bleues durant la Coupe du Monde 2014, elle a découvert le 7 il y a trois ans. Cette Auvergnate placide et réservée apporte à l'équipe de France un surcroît de puissance.



## CHLOÉ PELLE

N°1, 3 OU 7 (PILIER OU AILIER) | 27 ANS | 1,61M | 67 KG | SOUS CONTRAT FFR DEPUIS 2014 | 11 TOURNOIS MONDIAUX

CLUB : LMRC VILLENEUVE-D'ASCO

Basketteuse de formation, la Lilloise a commencé le rugby à 20 ans. Un profil atypique à tous points de vue puisqu'elle est ingénieure, diplômée de l'École centrale. Une « geek » généreuse sur les terrains, débordant d'énergie et de vitalité. Régulièrement appelé dans le groupe France 7 Féminines.



Suivez toute l'actualité des clubs du TOP 14, PRO D2 et des équipes de France sur [aveclexv.com](http://aveclexv.com)

Découvrez également les coulisses de vos équipes favorites, partagez des moments forts avec les joueurs du Team Orange et profitez des nombreux services pensés pour vous.

# FINANCEZ UN PROJET POUR VOTRE CLUB



\*en partenariat avec sponsorise.me – © Julien Magre – FF GROUP

---

## BÉNÉFICIEZ DE NOTRE PROGRAMME DE FINANCEMENT PARTICIPATIF SUR LE SITE [PARAMOURDURUGBY.COM](https://www.paramourdurugby.com)

---

- #1 DÉFINISSEZ VOTRE PROJET : RENOUELEMENT DE VOTRE ÉQUIPEMENT, RÉNOVATION DE VOTRE CLUB, ORGANISATION D'UNE COMPÉTITION...
- #2 SOLLICITEZ VOTRE COMMUNAUTÉ POUR VOUS AIDER À LE FINANCER
- #3 CONCRÉTISEZ VOTRE PROJET

---

POWERED BY [SPONSORISE.ME](https://www.sponsorise.me)

---

 **SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE**

DEVELOPPONS ENSEMBLE  
L'ESPRIT D'ÉQUIPE